

Michel F...

20/10/52
Combat

"Combat", 20 oct. 1952

ETRANGE PHENOMENE
AU DESSUS D'OLORON

Des fils mystérieux tombent du ciel après le passage de «soucoupes volantes»

Recueillis par des professeurs, ils se transforment en amas gélatineux

PAU, 18 octobre (de notre corresp. part. par téléphone). — Un étrange phénomène a été observé vendredi après-midi, vers 13 heures, par plusieurs personnes d'Oloron, dont le directeur du collège de garçons, sa femme et plusieurs professeurs.

Ils ont vu, dans un ciel sans nuages, un engin ayant la forme d'un cigare qui avançait en laissant derrière lui des milliers de disques multicolores. Le cigare était également précédé d'une trentaine de disques que les témoins appellent «soucoupes volantes». Ces soucoupes étaient composées d'une boule centrale de couleur rouge et d'un anneau jaune clair. Le tout a traversé le ciel du nord-est au sud-est, à 3.000 mètres d'altitude, semblait-il. Le directeur du collège et ses amis ont pu suivre ce phénomène pendant une quinzaine de minutes à la jumelle.

Le cigare avançait d'une façon normale : rectiligne. Les soucoupes volaient en zigzag

Mais bientôt un second phénomène devait suivre ce premier : après le passage des mystérieux engins, plusieurs personnes à Oloron, dont le directeur du collège et ses amis, ont recueilli sur les arbres, et sur les toits (notamment sur le paratonnerre de la maison d'un médecin), des fils qui étaient tombés du ciel. Ces fils étaient enchevêtrés et ressemblaient aux fils de la Vierge.

Les professeurs ont pu en faire un paquet et ont essayé d'en faire brûler une partie : ils ont flambé comme de la cellophane. Mais la plus grande partie de ces fils fut recueillie. Bientôt au contact de l'air, ils se transformèrent en amas gélatineux. Le directeur du collège en a précieusement gardé un petit amas.

19(?) - 10 - 1952
20

Journal inconnu (JSX)

①

Un cigare volant

lance des fils sur OLORON

OLORON, 20. — Des habitants d'Oloron ont pu voir, vendredi après-midi, survolant le quartier Sainte-Croix, la place de la Cathédrale et le stade municipal, un engin aérien dont la forme s'apparentait à un cigare.

Cet engin volait dans la direction Est-Ouest.

Entendant un bruit insolite, MM. Paris, principal du collège communal ; Prigent, surveillant dans le même établissement, et Pardies, concierge, ont distingué au moyen de jumelles, à une altitude qu'ils n'ont pu déterminer, un objet long qui laissait après lui des milliers de cercles multicolores, vite dissipés dans l'atmosphère.

La journée était belle et ensoleillée. On s'aperçut ensuite que l'engin laissait tomber derrière lui des fils en grande quantité. Le fils de M. Prigent a pu en récupérer des exemplaires qui seront examinés par un physicien.

L'Echo Rép. 21/10/52

AU-DESSUS D'OLORON

UN CIGARE VOLANT SEMAIT DANS L'AIR des disques rouges et jaunes

Et des filaments gélatineux qui brûlaient au contact d'une flamme

(De notre correspondant particulier)

Pau, 19 octobre.

Une dizaine de personnes, dont le surveillant général du collège de garçons d'Oloron (B.-P.), ont observé mercredi, vers 13 heures, un grand nombre de soucoupes volantes évoluant en formation au-dessus de leur tête.

Les témoins aperçurent d'abord un nuage floconneux de forme étrange, flottant au nord-est dans un ciel bleu. Au-dessus du nuage apparut un engin en forme de cigare qui avançait en laissant derrière lui des milliers de disques lumineux. Ces disques étaient composés d'une boule centrale de couleur rouge foncé et d'un anneau jaune clair. Le cigare avançait en ligne droite, tandis que les disques volaient deux par deux en zigzag. La formation a traversé le ciel de nord-est en sud-est à une hauteur d'environ 3.000 mètres.

Le surveillant général du collège qui a exercé pendant quelques années des fonctions météorologiques

a observé le phénomène pendant quinze minutes à l'aide de jumelles marines.

Mystérieux filaments gélatineux

Cet événement étrange a été constaté par plusieurs autres personnes. Les innombrables petits disques laissés par le cigare s'évanouissaient rapidement dans le ciel.

Mais le phénomène le plus extraordinaire observé est celui-ci : après le passage des soucoupes volantes, plusieurs personnes ont recueilli sur les arbres et sur les toits des filaments d'une substance gélatineuse qui flambaient comme de la cellophane au contact du feu. Puis, comme les témoins avaient réussi à faire un paquet de cette substance mystérieuse pour la soumettre à l'analyse, les filaments gélatineux se désagrégèrent au contact de l'air et disparurent tout à fait.

Le chauffage central

lui aussi, besoin d'être ramoné. Ce sera fait, en cinq minutes, sans danger ni saleté, grâce au « Diablotin », ramoneur chimique qui éteint aussi les feux de cheminée. Chez le droguiste. C'est un produit Rollet.

20(1) - 10 - 1952 (JSX)
Le Matin - Le Pays

"Combat", 21 oct. 1952.

A Oloron, après le passage du «cigare volant»

ON S'INTERROGE sur la nature des "fils"

OLORON, 20 octobre. — Des internes du lycée d'Oloron qui étaient en récréation et leur surveillant général apercevaient, on le sait, dans l'après-midi de vendredi dernier, entre 13 et 14 heures, un engin se déplaçant dans le ciel, dans la direction d'est à ouest et dont la forme s'apparentait à un cigare.

Le surveillant, M. Prigent, et ses élèves ramassaient, après le passage de l'engin, des filaments qu'ils croyaient être du fil d'amiante. Le professeur de physique de l'établissement n'ayant pu se prononcer sur l'identité véritable de la matière, on approcha celle-ci d'une allumette et le fil se consuma aussitôt comme du celluloïd.

D'autre part, au stade municipal, le professeur d'éducation physique avait recueilli une poignée de fils, qu'il avait placés dans son portefeuille. Lorsqu'il voulut, quelques heures plus tard, reprendre ces fils, ceux-ci avaient fondu.

On se perd en conjectures sur la matière du filament recueilli et sur sa provenance. On a cru, d'abord, voir dans ce phénomène des manifestations naturelles des exercices d'appareils à réaction de la place aérienne voisine d'Aire-sur-Adour. On déclara, à cette base, qu'aucun appareil à réaction n'avait survolé, ce jour-là, Oloron.

Le «cigare volant» a été observé par de nombreuses personnes de la ville et de la région, notamment par des chasseurs et par le maire de Géronce.

Combat
21/10/52



n